

SUPPLICE DE TANTALE : 2 explications

Le supplice de Tantale, c'est le fait de pas être en mesure de réaliser ses souhaits alors même que ceux-ci sont à portée de main. Par exemple pour les garçons être incapable de passer le dernier niveau d'un jeu de PS3 important ! Ou pour les filles ne plus pouvoir rentrer dans sa robe préférée...

L'histoire remonte à longtemps. Tantale était roi de Lydie (ancienne Turquie) et selon une légende, un fils de Zeus (le vieux barbu torse-nu...). Il se croyait l'égal des dieux et fut mis au défi par sa femme de le prouver. Il s'amusa donc à provoquer les dieux pour tester leur don de prescience (la possibilité de lire dans l'avenir), allant même jusqu'à égorger l'un des fils de Zeus, Pélopes, qu'il servit comme plat à la table du roi des Dieux, son père.

Pour le punir, Zeus le condamna pour l'éternité à être immergé dans un fleuve jusqu'au cou. Il ne pouvait ni boire ni manger alors même qu'il y avait des fruits et de l'eau juste devant lui, mais ceux-ci s'éloignaient au fur et à mesure qu'il s'en approchait. Il est donc mort de faim et de soif.

Voilà l'histoire de Tantale et de son supplice. Cette expression a été d'autant plus vite adoptée que dans le nom de Tantale, on retrouve le mot « tenter », « tentation ».

Autre explication

L'expression vient en grande partie de la mythologie grecque.

Tantale était un roi de Lydie, apprécié de Zeus (certaines légendes affirment qu'il en serait l'un des fils, et de ce fait hôte des Dieux). Il abusa de ses privilèges en dérobant des mets réservés aux Dieux pour les faire goûter aux mortels : le nectar et l'ambrosie.

L'outrage était manifeste, mais Tantale fit bien pire : pour "tester" le don de prescience que l'on attribuait aux Dieux sans réelle certitude, il égorga l'un des fils de Zeus, Pélopes, et le servit comme plat à la table du roi des Dieux, son père.

Celui-ci n'accepta évidemment pas l'affront qui lui était fait, et se vengea en condamnant Tantale, pour l'éternité, à la soif et la faim, alors même qu'eau et nourriture étaient à sa portée : plongé dans l'eau douce jusqu'au cou, Tantale voyait l'eau refluer chaque fois qu'il tentait d'y goûter, et les branches chargées de fruits qu'il était dans la capacité de saisir s'éloignaient de lui chaque fois qu'il tentait de s'en emparer.

Ainsi donc, entouré d'abondance, Tantale était condamné aux affres du manque.

L'expression ne connût pas un tel succès uniquement du fait de son appartenance à la mythologie grecque : les consonances du terme étant proches du verbe "tenter", le lien était simple et évident, et l'expression a vite été adoptée.